

Cheikh Anta Diop : et l'Égypte retrouva sa boussole africaine

HISTOIRE. Le 7 février 1986 disparaissait le grand égyptologue sénégalais Cheikh Anta Diop qui aurait fêté ses 97 ans le 29 décembre dernier. Retour sur son parcours.

Par Bernadette Tudieshe



Publié le 07/02/2017 à 17h52 - Modifié le 08/02/2021 à 17h54



Avec Cheikh Anta Diop, l'Afrique, terre des premiers hommes, a retrouvé sa place dans l'histoire antique de l'humanité, notamment dans l'histoire de l'Égypte. Toute sa vie, Cheikh Anta Diop a œuvré pour une meilleure connaissance de la culture de l'Égypte antique, et notamment de son imprégnation africaine. Et son message n'était pas seulement à destination des Africains, qu'il invitait à prendre conscience de cette réalité, mais aussi à tous ceux qui, par méconnaissance ou par calcul, ont voulu nié ce qui lui est apparu comme une réalité, une vérité historique incontournable. Autant dire pour

[Je m'abo...](#)

Tous les contenus *du Point* en illimité

paraphraser le grand écrivain et ethnologue malien Amadou Hampâté Bâ qu'à sa disparition, le 7 février 1986, c'est plus qu'une bibliothèque qui a brûlé. Mais quel a été son parcours de vie ?

Naissance et évolution au cœur du Sénégal

Cheikh Anta Diop naît le 29 décembre 1923 à Caytu, un village à une centaine de kilomètres à l'est de Dakar. Il est le fils unique de Massamba Sassoum Diop, qui décède peu de temps après sa naissance, et de Magatte Diop, une mère qui a laissé la trace d'une femme droite, courageuse et généreuse. Le petit garçon qu'il était tient son nom de « Vieux Cheikh Anta », son oncle maternel par alliance. Et pour la petite histoire, c'est un autre de ses oncles, Cheikh Amadou Bamba, qui a fondé en 1883 au Sénégal la confrérie des Mourides avant de porter sur les fonts baptismaux la ville sainte de Touba. Envoyé dès 5 ans auprès de celui qu'on appellera Serigne Touba ou Khadimou Rassoul, il quitte sa mère pour le village de Koki, fief des Diop. À l'école coranique, le petit garçon apprend la vie selon l'éthique mouride.

L'étude d'abord, car un bon mouride doit avoir une bonne connaissance des textes sacrés ; le travail ensuite, « comme si tu ne devais jamais mourir » ; et aussi, la prière « comme si tu devais mourir demain ». Dans cette famille d'érudits mais aussi de résistants à l'occupation française (ces 2 oncles seront exilés au Mali et au Gabon par l'administration coloniale qui redoute le succès de leurs idées nationales auprès du peuple), il apprend à connaître et à aimer sa culture, à confronter son intelligence à la logique, à s'imprégner d'une certaine morale, de théologie, de philosophie, de grammaire et de mathématiques.

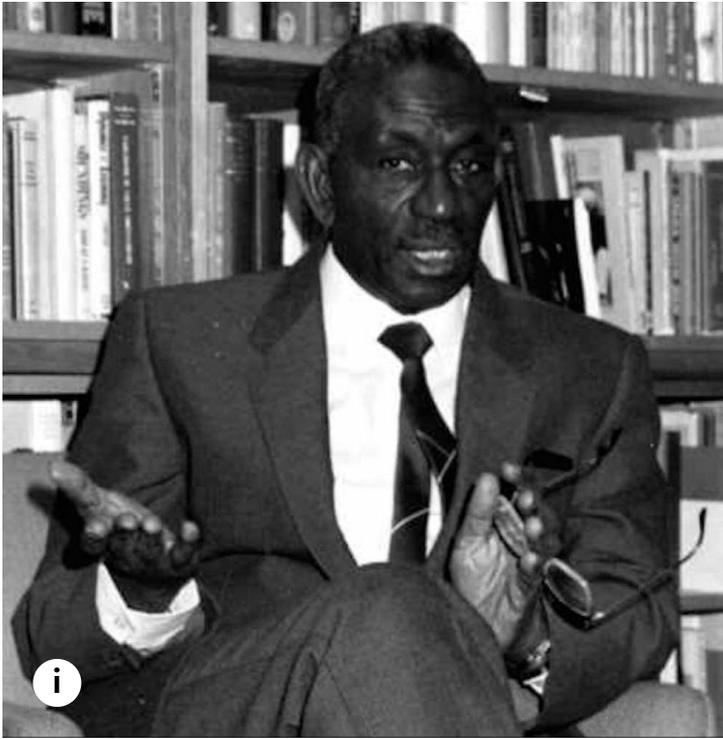
Une approche précoce du fait culturel africain

Au collège, le jeune Cheikh Anta est sur une orbite originale. Le voilà qui s'emploie à créer un alphabet à destination de toutes les langues africaines, à rédiger une histoire du Sénégal, à traduire des philosophes européens en wolof... Autant dire que le jeune Cheikh Anta met à l'épreuve sa soif de connaissances et de communication.

Après son bac en mathématiques et philosophie obtenu à Saint Louis et à Dakar, il se destine à une carrière d'ingénieur en aéronautique. C'est ainsi qu'il arrive en France en 1946. Il se retrouve en classe de mathématiques supérieures au lycée Henri-IV de Paris. Parallèlement inscrit à la Sorbonne, il y obtient une licence en philosophie dans la classe de Gaston Bachelard tout en poursuivant ses travaux en linguistique, et chimie dont il obtient deux certificats et une spécialisation en physique et chimie nucléaire. Il est alors maître-auxiliaire de physique-chimie au lycée Claude-Bernard à Paris.

Après les maths, la chimie, la linguistique... l'histoire

Bien qu'adossé à sa culture wolof à laquelle il est très attaché, le jeune homme ressent un « vide culturel ». Son désir de se réaliser en tant qu'être humain le mène tout naturellement à l'histoire, la sienne, et non celle apprise dans les manuels scolaires, une histoire qu'il qualifiera de « falsifiée » parce que partant dans une logique inacceptable à ses yeux, celle où la « race noire » est dominée, et la « race blanche » dominante.



En 1954, il publie son ouvrage *Nations nègres et culture*, somme anthropologique dans laquelle il s'emploie à démontrer l'antériorité négro-africaine de la civilisation égyptienne et son apport à la civilisation helléniste. Une approche qu'il soutient d'autant plus facilement que les Grecs eux-mêmes ont reconnu avoir puisé nombre de leurs connaissances en philosophie (Aristote, Platon), en histoire (Hérodote), en mathématiques (Pythagore, Thalès) dans l'Égypte antique. Dans ses travaux, il s'applique à démontrer la continuité historique de cette civilisation dans toute l'Afrique

autour de la spiritualité (le culte des ancêtres), l'écriture (les hiéroglyphes, pères des alphabets Bamoun du Cameroun et Vaïs de la Sierra Leone), des coutumes (matriarcat prédominant dans l'Égypte antique, chez les Bambara et les Kongo) ou de l'art (statuaire, poésie, musique). « Pour recréer un corps de sciences humaines africaines, il faut repartir de l'Égypte, renouer avec les Antiquités égyptiennes, seule façon de réconcilier les civilisations africaines avec l'histoire », disait-il.

En 1960, Cheikh Anta Diop rentre définitivement au Sénégal. Il est assistant à l'Institut français d'Afrique noire (Ifan) alors dirigé par Théodore Monod. Avec son accord, il crée et dirige un laboratoire de datation par les méthodes radioactives. La datation au carbone 14 lui permet de poursuivre ses recherches en histoire (égyptologie), archéologie (inventaire archéologique du Mali), linguistique. Inlassablement, le voilà qui parcourt l'Afrique et le monde, de colloques en conférences, continuant d'écrire. Parmi ses chantiers, une commande de l'UNESCO : *L'Histoire générale de l'Afrique et Civilisation et barbarie*.

✉ Newsletter internationale

Chaque mardi, recevez le meilleur de l'actualité internationale, et recevez en avant-première les exclusivités du Point.

LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE

● [Vidéo : extrait du film Kemtiyu - Cheikh Anta, par Ousmane William Mbaye](#)

[Je m'abo...](#)

Tous les contenus *du Point* en illimité

[HISTOIRE](#)[INTERNATIONALES](#)[AFRIQUE](#)

Contenus sponsorisés

Taboola Feed

La majorité des parieurs sportifs ne connaît pas cette astuce secrète !

Contenu sponsorisé

Datawin

200 ans après sa disparition : redécouvrez Napoléon sur une frappe commémorative !

Contenu sponsorisé

Société Française des Monnaies

Les 24 pays les plus riches et les plus pauvres d'Afrique

Contenu sponsorisé

Everydaychimp

La forme de votre pouce peut révéler des choses intéressantes sur votre vie et votre personnalité

Contenu sponsorisé

Truc et astuces

Tendances modes obsolètes que vous devez immédiatement retirer de vos habitudes

Contenu sponsorisé

Megazines

Il ne faut pas boire trop d'eau. Voici les moments lors desquels vous ne devriez pas boire d'eau !

Contenu sponsorisé

Trucs et Astuces

Elle met une tige de rose dans une pomme de terre et regardez ce qui se passe une semaine plus tard ! Fantastique !

Contenu sponsorisé

Trucs et Astuces

Bébés, elles étaient 'les jumelles les plus belles du monde', regardez à quoi elles ressemblent aujourd'hui

Contenu sponsorisé

Journalistate

Etienne Gernelle – Que pèse le parti de la bêtise ?

**Chercher, révéler,
ne rien lâcher.**

Notre journalisme
au service de vos idées.

1€
LE 1^{ER} MOIS



Je m'abonne

sans engagement

Le Point

[Je m'abo...](#)

Tous les contenus *du Point* en illimité